

## Here is love - Sa tendresse William REES



Il y a 115 ans, un grand réveil a balayé le Pays de Galles. Les églises étaient pleines; des milliers de nouveaux convertis ont été ajoutés. Les historiens de l'Eglise et les étudiants des mouvements de réveil le connaissent comme le réveil gallois de **1904**. Le Gallois **William Rees** a écrit un merveilleux hymne, "**Here Is Love, Vast as the Ocean**" (en gaélique *Dyma gariad fel y moroedd*). Il est devenu célèbre comme **the love song** du réveil gallois et a été utilisé puissamment par Dieu à cette époque. Aujourd'hui, des chanteurs chrétiens contemporains l'ont redécouvert. Les paroles originales font de lui l'un des hymnes les plus puissants jamais écrits, montrant le lien entre l'amour de Dieu et l'évangile.

Beaucoup de mythes se sont développés autour de cet hymne. La version de l'hymne et la musique qui ont été utilisées dans le réveil lui-même étaient très différentes de celles qui sont souvent utilisées aujourd'hui. Beaucoup de gens ne semblent pas s'en rendre compte, et la plupart des informations disponibles sur le chant dans les livres et sur les sites Web provenant à la fois de sources anglaises et américaines est pleine d'idées fausses.

Cet article est une tentative de se rapprocher de la vraie histoire de 'Dyma gariad fel y moroedd'. Découvrons la puissante histoire et la façon dont cet hymne est devenu "The Love Song of the Revival" à la suite du chant d'une jeune fille de 18 ans de Maesteg, Annie Davies.

### Les paroles

La version originale des paroles de l'hymne a été écrite par le poète gallois **William Rees**, mieux connu au Pays de Galles sous son nom de barde **Gwilym Hiraethog**.

William Rees était le fils d'un fermier du nord du Pays de Galles, né en **1802** dans une ferme appelée Chwibren Isaf près de Llansannan dans le Denbighshire. La famille de son père est originaire de Wenvoe dans le sud du Pays de Galles, tandis que la famille de sa mère descend d'une des très anciennes familles royales de Gwynedd dans le nord du Pays de Galles, dont la généalogie remonte jusqu'au troisième siècle.

Chwibren Isaf



William a travaillé à la ferme familiale comme berger pendant quelques années avant de devenir pasteur indépendant en **1831**. Il fut par la suite un pasteur très célèbre de plusieurs églises en langue gaélique à Liverpool. C'était un homme politique et un grand défenseur de la liberté, soutenant Mazzini (qu'il a rencontré) et Garibaldi dans les guerres d'indépendance italienne. Il soutenait la cause de l'indépendance de la Hongrie et était un ardent défenseur de l'abolition de l'esclavage en Amérique.

Au Pays de Galles, il est surtout connu comme écrivain, éditeur, poète, romancier et auteur d'hymnes, bien qu'il avait une ouverture d'esprit l'amenant à s'intéresser aussi bien à l'astronomie qu'à la politique. Il a écrit les paroles des deux premières strophes galloises originales de 'Dyma gariad fel y moroedd' dans les années 1870. Il mourut à Chester en 1883, et fut enterré à Toxteth, Liverpool.

Voici les paroles qu'Hiraethog rédigea:

Les mots chantés en anglais représentent une traduction puissante mais assez imprécise du gallois, et sont familiers à la plupart des gens.

Dyma gariad fel y moroedd,  
Tosturiaethau fel y lli:  
Twysog bywyd pur yn marw -  
Marw i brynnu'n bywyd ni.  
Pwy all beidio â cofio amdano?  
Pwy all beidio â thraethu'i  
glod?  
Dyma gariad nad â'n angof  
Tra fo nefoedd wen yn bod.

Ar Galfaria yr ymrwygodd  
Holl ffynhonnau'r dyfnder  
mawr;  
Torrodd holl argaeau'r nefoedd  
Oedd yn gyfain hyd yn awr:  
Gras a chariad megis dilyw  
Yn ymdywallt ymâ 'nghyd,  
A chyfiawnder pur â heddwch  
Yn cusanu euog fyd.

Voici une traduction littérale de Richard B. Gillion en anglais :

Here is love like the seas,  
Tender mercies like the flood:  
The Prince of Life dying -  
Dying to purchase our life for us.  
Who can help remembering him?  
Who can help declaring his praise?  
Here is love not to be forgotten  
While glorious heavens shall be.

On Calvary tore  
The fountains of the great deep  
Broken were all the floodgates of  
the heavens  
Which were secure until then:  
Grace and love like a deluge  
Pouring down together,  
And pure justice with peace  
Kissing a guilty world.

Il existe une version de l'hymne en gallois qui comprend un troisième couplet, qui a été ajouté à ceux de William Rees, car il semblait correspondre à la fois en termes de sens et de métrique. Cependant, le troisième couplet semble très rarement utilisé aujourd'hui. Ce couplet a probablement été écrit environ un siècle avant que Rees n'ait écrit les deux premiers couplets. Il a été composé à l'origine par William Williams, Pantycelyn (1717-1791), le grand auteur d'hymnes méthodistes calvinistes gallois et revivaliste, et a probablement été ajouté par l'éditeur d'un livre de cantiques gallois dans lequel 'Dyma gariad' fut publié à la fin du XIXe siècle.

[William Williams, Pantycelyn](#)



C'est cela qui a conduit à la méprise que William Williams a écrit les deux derniers couplets qui sont habituellement chantés dans la version anglaise qui est utilisée aujourd'hui. Mais c'est inexact. On ne sait pas qui a écrit ces deux derniers couplets dans la version anglaise. Poétiquement, ils ne sont pas de la même qualité que les mots gallois de William Rees ou ceux probablement écrits par

William Williams. De plus, ils n'existent pas dans une version galloise et ont probablement été ajoutés quelque temps après le réveil de 1904-1905 par un éditeur anglais ou américain. C'est pour cette raison que tous les enregistrements gallois de l'hymne n'utilisent que deux ou parfois trois strophes, au lieu de quatre.

Voici le troisième couplet gallois probablement écrit par [Williams, Pantycelyn](#), avec ses belles quatre dernières lignes:

O ddyfynderoid o ddoethineb!  
O ddyfynderoid maith o ras!  
O ddirgelion anchwiliadwy,  
Bythol uwch eu chwilio i maes!  
Mae seraffiaied nef yn edrych  
Gyda syndod bob yr un  
Ar ddyfynderoid cariad dwyfol  
Duw yn marw dros y dyn!

Et voici la traduction de [Richard Gillion](#):

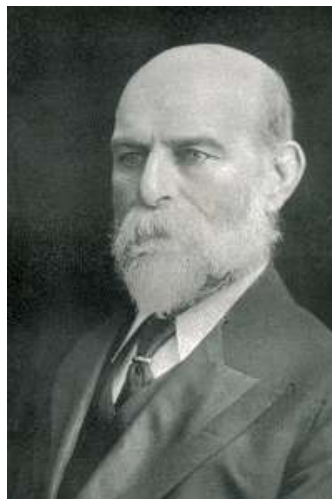
O depths of wisdom!  
O vast depths of grace!  
O unsearchable secret,  
Forever above their finding out.  
The seraphs of heaven are looking  
With wonder every one  
On the depths of divine love,  
God dying for man!

Les deux premiers couplets gallois de Rees ont été traduits en anglais par un théologien gallois de Cardiff et expert en grec du Nouveau Testament, [William Edwards](#) (né à Llanafon, Llogyn, Carmarthenshire 1848 - Mort à Cardiff 1929). Il est surtout connu pour son soutien à la création d'un collège universitaire à Cardiff et pour sa traduction du Nouveau Testament du grec au gallois. Sa traduction de 'Dyma gariad fel y moroedd' a été publiée en 1900 dans The Baptist Book of Praise.

Voici la traduction bien connue en anglais des deux premiers couplets par William Edwards:

Here is love, vast as the ocean,  
Loving kindness as the flood,  
When the Prince of Life, our  
ransom,  
Shed for us his precious blood.  
Who his love will not remember,  
Who can cease to sing his praise,  
he can never be forgotten,  
Throughout heav'n's eternal days.

On the mount of crucifixion,  
Fountains opened deep and wide;  
Through the floodgates of God's  
mercy  
Flowed a vast and gracious tide.  
Grace and love, like mighty  
rivers,  
Poured incessant from above,  
And heav'n's peace and perfect  
justice  
Kissed a guilty world in love.



Le réveil gallois de 1904-1905 a été largement expérimenté dans les chapelles et les églises du Pays de Galles par le biais de la langue galloise. C'est donc la version en deux couplets de l'hymne écrit par William Rees qui fut chantée dans le réveil en gallois.

## La mélodie

### *Dim ond Iesu*

L'air qui tend à être utilisé en dehors du Pays de Galles aujourd'hui, que ce soit en Amérique ou en Angleterre, a été écrit par un Américain, [Robert Lowry](#).

Lowry est né à Philadelphie, en Pennsylvanie, en **1826**, et est mort à Plainfield, au New Jersey, en **1899**, presque cinq ans exactement avant le début du réveil gallois de 1904-1905. Au cours de sa vie, il est devenu professeur de littérature et ensuite se forma pour le ministère. Il est devenu pasteur baptiste qui a servi plusieurs églises à New York, en Pennsylvanie et au New Jersey. Dans ses temps libres, c'était un compositeur qui a écrit plus de 500 mélodies de cantiques, y compris les célèbres mélodies de 'Nothing but the blood' (Rien que le sang de Jésus) et 'Shall we gather at the river' (c'est là-haut qu'est ma patrie). En 1876, il écrivit aussi la mélodie qui, beaucoup plus tard, fut liée à "Here is love vast as the ocean". Il l'appelait 'Cymraeg' (gallois), c'est ainsi qu'elle est connue en Amérique. Au Pays de Galles, on l'appelle 'Dim Ond Iesu' (Jésus seulement). On ne sait pas comment ce chant a pu avoir un nom gallois. Il se pourrait qu'il n'est pas été écrit spécifiquement pour 'Here is love', qui a été composé à peu près à la même époque et qui n'a été traduit en anglais qu'après la mort de Lowry. Était-il écrit à l'origine pour accompagner un autre hymne gallois en traduction? Il y a du chemin à faire ici! Ce qui est certain, c'est que ce n'est qu'après le réveil gallois que l'air de Lowry a commencé à être utilisé pour accompagner "Here is love vast as the ocean", devenant pratiquement le seul air utilisé avec ces mots anglais en dehors du Pays de Galles lui-même. La mélodie de Lowry est dans une tonalité majeure, habituellement jouée en mi majeur ou en sol majeur.



### *Ebenezer*

Au Pays de Galles, même aujourd'hui, la mélodie originelle utilisée avec les mots gallois "Dyma gariad" est une mélodie complètement différente, familière aux chrétiens anglais et américains, qui accompagne habituellement les paroles de l'hymne "Oh, the deep, deep love of Jesus" (Torrents d'amour et de grâce), de l'Anglais [Samuel Trevor Francis](#) (1834-1925). L'air est 'Ebenezer' ou pour lui donner son nom gallois plus familier, 'Ton y Botel' (l'air de la bouteille).

'Ebenezer' a été écrit par [Thomas John Williams](#), et publié en 1890 dans un livre de cantiques baptiste gallois intitulé Llawlyfyr Moliant (Handbook of Praise). Il convient de noter que c'était près d'un quart de siècle après que William Rees ait écrit les paroles de "Dyma gariad". Contrairement à la mélodie de Lowry, elle est en tonalité mineure et est habituellement jouée en fa mineur.

[Thomas Williams](#) est né à Ynysmeudwy dans la vallée de Swansea en 1869 et est mort à Llanelli en 1944. Musicien, il fut organiste et chef de chorale à la chapelle de Sion, Swansea (1903-1913), puis à la chapelle Calfaria, Llanelli (1913-1944). La mélodie 'Ebenezer' provient en fait d'un morceau de musique plus long qu'il aurait écrit quand il était jeune homme alors qu'il était membre de la

chapelle Ebenezer, Rhos, Pontardawe. C'était un hymne appelé 'Goleu yn y Glyn' (Lumière dans la vallée).

Ebenezer est une mélodie puissante, profondément émouvante, qui évoque facilement le mouvement de la houle des vagues qui monte et descend sur l'océan. En tant que telle, elle se prête parfaitement à la fois à "Torrents d'amour" et aussi à "Sa tendresse". Le surnom gallois de l'air "Ton y Botel" (The Bottle Tune) est censé être né du fait que la mélodie ait été trouvée sur un morceau de papier dans une bouteille échouée sur une plage - un mythe très peu probable et maintenant discrédité. Cependant, le son de la mélodie évoque le mouvement d'une bouteille sur les vagues de la mer, et il est beaucoup plus probable que c'est cette coïncidence qui lui a valu ce surnom. C'est cette mélodie, 'Ebenezer', qui est encore de loin la plus utilisée aujourd'hui pour chanter 'Dyma gariad fel y moroedd' dans les temples et le gymanfa ganu, les festivals de chants gallois. Il existe plusieurs collections de CD d'hymnes gallois qui l'incluent.

### Hyfrydol

Cependant, il y a une autre mélodie qui était habituellement utilisée dans le nord du Pays de Galles pendant le réveil de 1904-1905 comme mélodie pour la love song. D. Ben Rees fait référence à cet air dans son livre sur l'histoire du réveil à Anglesey (Evan Roberts Y Diwygiwr yn Sir Fon 1905, the Revivalist in Anglesey 1905).

L'air est 'Hyfrydol', peut-être mieux connu pour son lien avec le grand hymne de Charles Wesley 'Love divine all loves excelling', et l'hymne 'I will sing the wondrous story'.

C'est un autre grand air gallois écrit par Rowland Huw Pritchard, né à Graienyn, Bala dans le nord du Pays de Galles en 1811, où il a vécu une grande partie de sa vie, bien qu'il ait travaillé pendant un certain temps comme aide dans une filature de la Welsh Flannel Manufacturing Company à Holywell. Il a écrit 'Hyfrydol' (Agréable ou Gai) quand il n'avait que 19 ans. Il a été publié en 1844 dans son volume de 40 mélodies de cantiques, Cyfaill y Cantorion (The Singer's Companion). Il mourut à Holywell en 1887.



Comparé à 'Ebenezer', 'Hyfrydol' est une mélodie avec une sensibilité complètement différente. Il est beaucoup plus léger et encourageant et prête à se réjouir du fruit de l'expiation - pardon et communion renouvelés avec Dieu - ainsi que pour exprimer sa reconnaissance au Christ pour avoir enduré l'obéissance par laquelle il a été amené à la perfection.

### Cwynfan Prydain

Les trois airs mentionnés jusqu'à présent sont bien connus. Mais il y a une quatrième mélodie qui est tombée dans une certaine obscurité, même au Pays de Galles, qui est peut-être la plus importante



de toutes, car c'est cette ancienne mélodie populaire galloise qui a été utilisée la toute première fois que l'on dit que " Dyma gariad " a été chantée dans le réveil gallois en 1904-1905.

Tandis qu'Ebenezer était probablement la mélodie la plus souvent utilisée dans le chant des congrégations pendant le réveil, c'était une toute autre mélodie qui était utilisée par les chanteurs solistes du réveil (bien qu'elle puisse avoir été tout autant utilisée par la congrégation).

La mélodie est connue en gallois sous le nom de " [Cwynfan Prydain](#) " (complainte de la Grande-Bretagne), et ses origines se perdent dans la nuit des temps. Elle est typique de beaucoup de chansons galloises dans la mesure où elle est écrite dans une tonalité mineure et est capable de transmettre une profondeur de sentiment malgré sa simplicité.

La première référence que l'auteur de cette recherche a pu trouver jusqu'à présent se trouve dans le Welsh and English Dictionary de William Owen Pughe (1759-1835) qui a été publié pour la première fois en 1803. Dans ce texte, 'Cwynfan Prydain' est simplement appelé 'une vieille mélodie'. La mélodie est signalée comme ayant été jouée à la harpe lors d'un rassemblement de personnes de la haute société à Tenby en 1865, dont le fils de la reine Victoria, le prince Arthur. Il s'agissait de commémorer la vie du prince Albert, décédé en 1861 et d'inaugurer une statue en son honneur qui se dresse toujours sur Castle Hill.

Une dernière chose à signaler: Le travail accompli par [William Morgan Roberts](#).

Roberts est né à Cwm, Rhiwaith, Montgomeryshire en 1853. Il venait d'une famille de musiciens.

Après avoir vécu un certain temps à Liverpool et Manchester, il s'est installé à Wrexham où il a travaillé pour un éditeur dans le domaine musical. Il collectionnait et arrangeait beaucoup de musique galloise, y compris des hymnes. Il fut le premier à publier la mélodie 'Cwynfan Prydain' à côté des paroles de l'hymne de William Rees, avec les paroles de William Williams, Pantycelyn. Il s'agit probablement de la version en trois couplets des paroles en gallois dont il a été question plus haut. C'est peut-être Roberts, par conséquent, qui a vu le potentiel dans les paroles de Pantycelyn et les a liés aux deux couplets de Rees. Roberts mourut à Wrexham en 1923.

C'est cet air 'Cwynfan Prydain' ou 'Britain's Lament' qui a été utilisé pour accompagner les paroles de 'Dyma gariad fel y moroedd' de William Rees dans le réveil gallois peu après sa sortie dans le sud du Pays de Galles vers la fin 1904.

Cet article est tiré d'un blog anglais: <http://daibach-welldigger.blogspot.com>